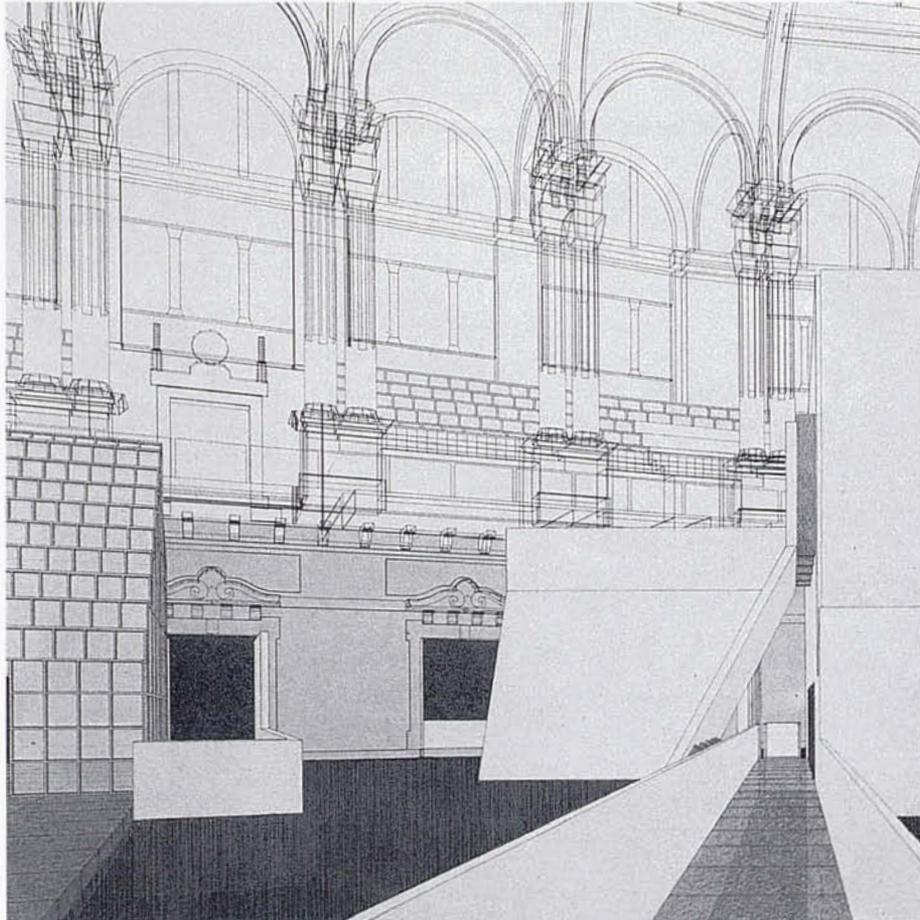


LE MUSÉE D'ART DE CATALOGNE



LE MUSÉE D'ART DE CATALOGNE EST LA MEILLEURE PREUVE
D'UNE VOLONTÉ DE FAIRE DES ŒUVRES DE PEINTURE OU DE
SCULPTURE QUELQUE CHOSE DE PLUS QUE DE SIMPLES OBJETS
ESTHÉTIQUES.

JOAN SUREDA I PONS DIRECTEUR DU MUSÉE D'ART DE CATALOGNE

Un peuple n'est rien sans sa propre histoire. Et de celle-ci, il ne reste que les documents littéraires ou plastiques. La Catalogne est une terre de création et de compréhension artistiques ; les Catalans ont recherché dans l'art leur raison d'être, et trouvent aussi dans l'art un moyen d'exprimer leurs sentiments et de comprendre la vie et la réalité de chaque jour.

Le Musée d'Art de Catalogne est la meilleure preuve de cette volonté de faire des œuvres de peinture ou de sculpture quelque chose de plus que de simples objets esthétiques. La naissance du Musée s'est faite parallèlement à celle de la "Renaixença" catalane qui, depuis le XIXe siècle jusqu'à présent, avec des hauts et des bas, et différentes significations politiques, sociales et idéologiques, a permis à la Catalogne de rechercher ses racines culturelles dans le monde médiéval.

C'est pourquoi le Musée d'Art de Catalogne, qui domine, du haut de la montagne de Montjuïc, l'une des plus belles vues de Barcelone, est devenu le siège de la collection d'art médiéval la plus importante du monde. Les avatars de l'histoire permirent aux vallées pyrénéennes de conserver un ensemble impressionnant de peintures murales, qui représentent actuellement le véritable trésor du musée catalan.

Ainsi, en parcourant les salles du Musée, on ne pénètre pas seulement dans un univers d'images extraordinairement suggestif, mais aussi dans la pensée et dans les sentiments des hommes qui forgèrent le berceau de la civilisation occidentale tout au long des XIIe et XIIIe siècles.

Mais pour pouvoir percevoir toute la grandeur de cet art roman, il n'y a rien de mieux que d'en observer les œuvres avec les yeux de l'homme moderne, comme le firent Picasso et Miró, parmi nombre d'autres artistes.

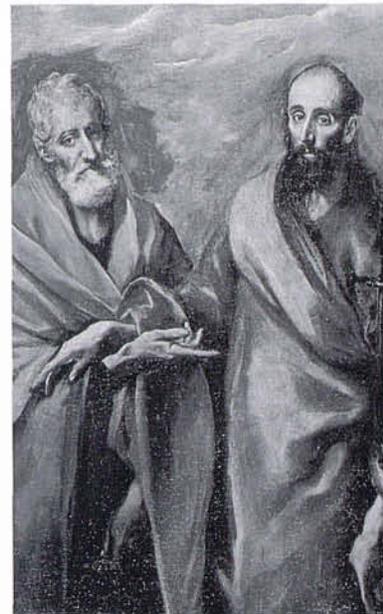
L'art roman, que ce soit dans les peintures réalisées sur murs ou celles faites sur bois, est un art qui ne répond en rien aux lois de la logique de la vue. Son but n'était pas de représenter ce que l'homme voyait chaque jour : montagnes, arbres, objets du triste quotidien qui était le sien. L'art roman, que l'on peut à présent admirer dans les salles du musée catalan, était un art qui s'écartait de l'immédiat et de l'individuel pour rechercher la perfection de l'infini, de ce qui n'a ni commencement ni fin, de ce qui est le reflet parfait de la beauté divine.



Aucune peinture ne représente autant cet idéal que celle de l'abside de l'église de Sant Climent de Taüll (1123), appelée la Chapelle Sixtine de l'art roman. L'aspect surnaturel de la vision apocalyptique qui inspire toutes les peintures romanes se manifeste, avec toute sa force, dans le Christ de Taüll, dans les symboles théophaniques (la main, l'agneau).

Mais ce n'est pas le seul art que l'on trouve au Musée d'Art de Catalogne : le monde gothique aussi est présent, avec des peintres catalans (Bassa, Serra, Borrassà, Martorell, Dalmau, Huguet) qui surent tirer parti de l'exemple des Italiens et des Flamands. Ils purent ainsi arriver à un art propre qui passe de la transcendance à la palpitation de la vie la plus proche de l'homme, une palpitation encore idéaliste, encline à l'exaltation du tendre amour entre la Vierge et son fils, tout comme à la crucifixion de ce dernier.

Le visite du Musée se prolonge dans des



salles où sont réunies les peintures des principales écoles et des plus grands artistes internationaux de la Renaissance et de l'art baroque : Botticelli, Filippo Lippi, Andrea del Sarto, Le Tintoret, Le Greco, Zurbarán, Vélasquez, Tiepolo, Fragonard, etc.

Comme nombre de grands musées du monde, le Musée d'Art de Catalogne est actuellement l'objet d'une grande rénovation muséographique et architectonique (celle-ci dirigée par l'équipe de l'architecte italienne Gae Aulenti). Le but en est d'améliorer considérablement les installations et les annexes (centre de documentation, bibliothèque, centre de restauration, etc.), et d'incorporer en outre les pièces d'art des XIXe et XXe siècles, qui constituent actuellement le Musée d'Art Moderne.

Ainsi deviendra enfin réalité le rêve que caressaient, au début du siècle, quelques personnages catalans, de convertir le Musée d'Art de Catalogne en un musée nous menant, à travers l'art, de la naissance de l'Europe à notre siècle. ●